



JOURNÉE D'ÉTUDES DE LA FORENSEC

L'hôte (in)attendu (élève, stagiaire, collègue) ?

Posture et agir professionnels en formation enseignante

JEUDI 10 NOVEMBRE 2022
Uni Mail et Pavillon Mail | 8h30-17h00

Journée d'études

L'hôte (in)attendu (élève, stagiaire, collègue) ? Posture et agir professionnels en formation enseignante.

8h30-8h50 : Ouverture de la journée (salle MR060)

Mot de la direction (Olivier Maulini)

Présentation par les organisateur-riche-s (Jean-Charles Buttier & Federica Rossi) et rappel des axes de la matinée.

9h00-10h15 : Première série d'ateliers en parallèle (salles du Pavillon-Mail).

10h15-10h45 : pause

10h45-12h00 : Deuxième série d'ateliers en parallèle (salles du Pavillon-Mail)

Atelier 1 : Quelle posture enseignante adopter face à des questions sensibles ?

Jean-Charles Buttier (CE didactique de l'histoire) et Eva Waltermann (CE didactique de l'anglais).

Atelier 2 : Dispositifs hybrides et visites croisées : le point sur les pratiques inattendues dans la formation ?

Jean-Sébastien Graulich (CE didactique de physique) et Murièle Jacquier (CE didactique de la physique).

Atelier 3 : Objets et témoignages in-attendus : le milieu didactique au-delà des sentiers battus et des représentations, une place pour l'autonomie et la créativité.

Yves Barblan (CE didactique des arts visuels) et Federica Rossi (CE didactique de l'italien).

Atelier 4 : Les formes de l'évaluation, entre évaluation et certification. Quelles sont les attentes ?

Thibault Brunschwig (CE didactique du latin).

Atelier 5 : Observer, s'entretenir, réfléchir : à quoi s'attendre ?

Marion Van Brederode (CE domaines transversaux) & Christophe Bouillot (CE didactique droit économie)

12h00-13h30 : pause de midi

13h30 à 14h15 : retour sur les discussions d'ateliers en plénière (MR060)

14h15-15h30 : 3 salles en parallèle (Pavillon-Mail) avec la présentation des projets de recherche suivants :

- Salle A : Français (présentation d'un projet FNS par Anne Monnier) / Musique (équipe d'Isabelle Mili)

- Salle B : Biologie (Séverine Perron) / Sport (équipe de Benoît Lenzen)

- Salle C : Français (présentation d'un projet FNS par Sandrine Aeby Daghé) / Langues (équipe de Daniel Elmiger).

15h30-15h45 : pause

15h45 à 17h00 : 2 salles en parallèle

- Salle A : Français (projet de Christophe Ronvaux) / Mathématiques (équipe de Jean-Luc Dorier).

- Salle B : Enseignements transversaux (équipe de Valéry Lussi Borer) / Enseignements transversaux (Céline Girardet, équipe Évaluation, régulation et différenciation des apprentissages dans les systèmes d'enseignement EReD)

Atelier 1 : Quelle posture enseignante adopter face à des questions sensibles ?

Jean-Charles Buttier (CE didactique de l'histoire) & Eva Waltermann (CE didactique de l'anglais)

Aborder des questions sensibles (parfois appelées questions socialement vives) n'est pas chose aisée pour les enseignant-e-s, à fortiori pour celles et ceux en formation (Legardez & Simmoneaux, 2006). En effet, ces sujets font débat (dans la classe, la société et parfois même dans les savoirs de référence), au point qu'ils mettent en jeu les valeurs des adultes et de leurs élèves.

Certains enseignants n'hésitent pas, dans leurs leçons, à aborder ces thématiques avec conviction et argumentaire. D'autres, par crainte de heurter ou d'être déstabilisé-e-s, préfèrent adopter une posture de neutralité exclusive (Kelly, 1986), en n'abordant pas ces thèmes controversés... dans les deux cas, on assiste au risque d'appauvrir l'enseignement, voire d'aller contre le principe d'éducation au discernement et à l'esprit critique pourtant prôné par la LIP et de perpétuer l'idée que l'école serait un sanctuaire imperméable à l'actualité ou à la diversité des points de vue.

En tant que formateur-riche-s, nous sommes confronté-e-s à ces enjeux de posture (Buttier & Vézier, 2021) qui affectent les stagiaires et créent une forme d'insécurité professionnelle (vis-à-vis des élèves, parents, collègues, direction, etc.) ou de tension. Comment, dans ces conditions, s'outiller pour faire face à l'irruption de ces sujets brûlants dans la classe et même en faire un objet d'enseignement à part entière ? D'autre part, comment aborder lors des entretiens la façon dont ces sujets sont traités ou évités pour travailler par la même occasion les postures enseignantes ?

Au travers d'exemples vécus croisés avec des travaux sur ces questions, nous tenterons collectivement de réfléchir à la façon de faire face à l'irruption (in)attendue de ces questions sensibles en classe.

Buttier, J.-C & Vézier A. (dir.), « Postures enseignantes et laïcité scolaire », *Ressources*, n° 23, mars 2021 : <https://inspe.univ-nantes.fr/revue-ressources>

Kelly, T. E., « Discussing controversial issues. Four perspectives on the Teacher's Role », *Theory & Research in Social Education*, 14[2], 113-138.

Legardez, A. & Simmoneaux, L. (dir.), *L'école à l'épreuve de l'actualité. Enseigner les questions vives*, Issy-les-Moulineaux, ESF, 2006.

Atelier 2 : Dispositifs hybrides et visites croisées : le point sur les pratiques in-attendues dans la formation ?

Jean-Sebastien Graulich (CE didactique de la physique) & Murièle Jacquier (CE didactique de la physique).

Partie 1 : Un dispositif hybride pour l'atelier de didactique

Le développement des différentes stratégies numériques avec notamment l'usage des plateformes d'enseignement à distance a fait évoluer les dispositifs de formation traditionnels et questionne à différents niveaux :

- L'effet sur les apprentissages des étudiants
- L'évolution des pratiques et le changement institutionnel
- La constitution et l'utilisation des communautés de pratique
- L'enrichissement des interactions sociales et la création d'une identité professionnelle

Dans cette partie, les éléments encore embryonnaires du dispositif hybride mis en place dans l'atelier de didactique A et basés sur les cinq dimensions d'un cadre de référence seront brièvement présentés et surtout discutés.

Partie 2 : Les visites croisées

Dans le dispositif que nous explorons actuellement, les étudiants de deuxième année et de première année doivent s'observer mutuellement et discuter de leurs observations en l'absence des CE. Leur travail est néanmoins cadré par l'exigence d'utiliser une méthodologie d'analyse de leçon assez précisément définie. Les traces écrites de ces analyses sont évaluées en fin de deuxième année. De cette manière, les formateurs gardent, un tant soit peu, la main sur la nature des échanges entre les pairs sans pour autant s'immiscer au niveau du contenu des échanges qui demeure l'espace de recherche autonome des stagiaires de leur personnalité professionnelle propre.

Cette partie de l'atelier présentera le détail du dispositif de visites croisées mis en place et évoquera la méthodologie d'analyse que les stagiaires doivent appliquer.

Bernadette Charlier, Nathalie, Deschryver, Daniel Peraya ESCHRYVE. Apprendre en présence et à distance : une définition des dispositifs hybrides. In: *Distances et savoirs*, 2006, vol. 4, n° 4, p. 469-496. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:17649>

Claire Peltier et Catherine Séguin, « Hybridation et dispositifs hybrides de formation dans l'enseignement supérieur : revue de la littérature 2012-2020 », *Distances et médiations des savoirs* [En ligne], 35 | 2021, mis en ligne le 21 octobre 2021, consulté le 12 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/dms/6414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dms.6414>

Daniel Peraya et Aurélien Fiévez, « Stratégies numériques des institutions d'enseignement supérieur : quelques reflets du terrain. Présentation des premières interventions au débat », *Distances et médiations des savoirs* [En ligne], 38 | 2022, mis en ligne le 09 juin 2022, consulté le 13 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/dms/7989> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dms.7989>

Burton, R., Borruat, S., Charlier, B., Coltice, N., Deschryver, N., Docq, F. .. & Villiot-Leclercq, E. (2011). Vers une typologie des dispositifs hybrides de formation en enseignement supérieur. *Distances et savoirs*, 9, 69-96. <https://www.cairn.info/revue--2011-1-page-69.htm>.

Atelier 3 : Objets et témoignages in-attendus.

Le milieu didactique au-delà des sentiers battus et des représentations : une place pour l'autonomie et la créativité.

Yves Barblan (CE didactique des arts visuels) & Federica Rossi (CE didactique de l'italien)

Le *matériel authentique* dans sa première acception (Wilkins, 1976) peut substituer momentanément le manuel de référence et ses contenus inhérents grâce à un objet ancré dans le réel.

Cette irruption est souvent inattendue : on en parle en classe de langue, à travers des cartes postales, un menu, un guide touristique, un film, mais aussi des objets culturels de différents types. Son usage est largement documenté dans la recherche (Vassallo, 2003 ; Begotti, 2008 ; Iasci, 2019). Ce procédé est également présent dans le cadre des arts plastiques et visuels sous forme d'objets culturels élargis : un tableau dans la salle de cours, un film, une œuvre *in situ*, des citations publicitaires ou l'histoire d'un faussaire...

L'atelier propose aux CE d'échanger autour de possibles milieux 'authentiques' et de réfléchir à comment permettre à l'élève une entrée différenciée par la rencontre d'une Bialetti ou l'attente de *La Crémillère*... Car emprunter des chemins de traverse c'est se confronter à des enjeux et des défis pour mieux entrer dans la tâche.

Paola Begotti, « Dalla pubblicità alle canzoni: didattizzare materiale autentico per insegnare l'italiano a stranieri » ; *Laboratorio ITALS*, n. 17, 2008, pp. 33-49.

Paola Iasci, « Uso creativo di oggetti e realia in aula », *Bollettino ITALS*, XVII, n. 80, 2019, pp.108-120.

Isabelle Mili, René Rickenmann, « La réception des œuvres d'art : une nouvelle perspective didactique », *Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften* 27 (2005) 3, S. 431-452.

Matteo Santipolo., «L'impiego dei materiali autentici per lo sviluppo della competenza sociolinguistica: riflessioni teoriche e spunti operativi», in *Cultura e comunicazione*, V, 5, 2014, pp. 15-22.

Maria Luisa Vassallo, « L'ippogrifo didattico: il fascino del materiale autentico », *Bollettino ITALS*, XIV, n.4, 2006.

David Wilkins, *Notional syllabuses*, Oxford University Press, 1976.

Atelier 4 : Les formes de l'évaluation, entre évaluation et certification. Quelles sont les attentes ?

Thibault Brunschwig (CE didactique de LCL-Latin)

Evaluer les élèves est une demande institutionnelle et s'inscrit parmi les compétences que l'enseignant-e en formation (EEF) doit acquérir prioritairement. Hormis l'évaluation certificative notée qui requiert un temps nécessaire non élastique allant de quelques minutes à plusieurs périodes « hors leçon », il y a évidemment d'autres moyens par lesquels l'EEF peut évaluer la progression et/ou l'acquisition des compétences par ses apprenants durant la leçon. Souvent le CE ne peut pas observer l'évaluation certificative (quel intérêt y a-t-il à observer un EEF qui surveille son évaluation ?). Quelle place peut-elle être alors accordée pour ainsi dire à l'évaluation des évaluations écrites qui ne s'inscrivent donc pas dans la visite ? Quelles sont les attentes concernant les autres formes d'évaluations ?

Les objectifs de cet atelier consistent à réfléchir d'une part sur les manières d'évaluer ses propres apprenants, mises en place par l'EEF (évaluations formatives et certificatives, écrites et/ou orales, drills, rituels, etc.) et les réflexions et doutes que l'EEF rencontre lors de leur création et/ou de leur mise en place, qu'elles soient liées aux exigences institutionnelles ou non et d'autre part mutualiser les pratiques des CE en lien avec cette thématique.

Atelier 5 : Observer, s'entretenir, réfléchir : à quoi s'attendre ?

Christophe Bouillot (CE didactique du droit/économie) et Marion Van Brederode (CE dimensions transversales)

L'atelier propose aux CE d'échanger et de travailler autour d'une des missions de leur activité professionnelle : l'entretien post-visite. Ce type d'entretien a potentiellement des visées formatrices importantes et constitue un maillon important du processus de formation. Mais

les CE y sont peu, voire pas formé-es. Par conséquent, chacun-e d'entre eux/elles investit ces entretiens en fonction de dimensions davantage personnelles (type de parcours professionnel, représentations sur la formation, expériences, sensibilité...) qu'en fonction de dimensions professionnelles concertées. Certes, le-a chargé-e d'enseignement peut s'appuyer sur le référentiel de compétences qui définit les gestes professionnels que le stagiaire doit acquérir. Mais les façons de mener un entretien sont certainement nombreuses. Dans la perspective des enseignant-es en formation, le poids évaluatif des visites et des entretiens associés est important et cela peut conduire à des phénomènes de masquage des difficultés (Serres, Ria, & Adé, 2004). Quelles sont leurs préoccupations au moment de ces entretiens : user de stratégies pour « coller » à ce qu'il-elles comprennent des exigences évaluatives ? Faire de l'entretien un « vrai » moment de formation ? Ce vrai moment de formation interroge sur l'étendue d'un genre professionnel tant du point de vue des enseignant-es en formation que de celui des formateurs/trices en "filtrant, opérationnalisant et en réorganisant les éléments de multiples prescriptions".

Cet atelier propose de discuter des modalités de mise en œuvre de ce type d'entretien. À quelles conditions l'entretien post visite pourrait jouer favorablement ses visées formatrices ? Il sera proposé aux participant-es une allo-confrontation collective à des extraits vidéo d'un entretien post-visite. L'objectif est d'identifier des pistes d'action pour augmenter la probabilité que l'entretien post-visite puisse atteindre les visées formatrices dont il est porteur.

La sémiotisation de l'activité enseignante fournit une base commune de travail à l'analyse pour les CE. L'enseignant-e formateur-trice conseille l'enseignant-e stagiaire qui doivent tous 2 opérer entre des rationalités multiples observées et discutées (Goigoux et Serres, 2015). La réflexion portera en l'occurrence sur la dimension constructive de l'activité de l'enseignant-e en formation et son ajustement nécessaire aux circonstances (Pastré et Rabardel, 2008).

Goigoux, R., & Serres, G., (2015). Analyse du travail pour la formation et en formation de formateurs d'enseignants. In V. Lussi-Borer, M. Durand & F. Yvon (Eds), *Analyse du travail et formation dans les métiers de l'éducation* (Raisons éducatives p.115 à 136). Bruxelles : De Boeck.

Pastré, P. et Rabardel, P. (dir.) (2008). *Didactique professionnelle et didactiques disciplinaires en débat*, Toulouse, Octares éditions.

Serres, G., Ria, L. & Adé, D. (2004). Modalités de développement de l'activité professionnelle au gré des contextes de classe et de formation : le cas des professeurs stagiaires en Éducation Physique et Sportive. *Revue française de pédagogie*, 49, 49-64.